



LA CHAUX-DE-FONDS

Apprendre à déguster les vins à l'Université populaire

Sous la houlette d'André Crelier, négociant en vins, l'Université populaire des Montagnes propose aux amateurs de vins d'affiner leur nez. Le cours «Dégustation des vins III» est destiné à ceux qui ont déjà suivi le cours précédent. Il sera donné les jeudis 8, 15, 22 et 29 mai, de 19h à 20h30, dans la salle FC01 du Cifom (rue de la Serre 2). Inscriptions sur www.cifom.ch/upn ou au tél. 032 919 29 29. /ré

LA CHAUX-DE-FONDS

Nouvelle déchetterie à l'essai

Le nouveau système de récolte des ordures ménagères que la Ville de La Chaux-de-Fonds entend mettre progressivement en place fait l'objet, depuis quelques jours, d'une expérience pratique dans le quartier des Allées.

Ce secteur a été choisi pour tester ce nouveau système où le ramassage porte à porte des ordures ménagères est remplacé par la mise en place de conteneurs enterrés de grande capacité. Les habitants y glissent eux-mêmes leurs sacs-poubelles. Des conteneurs ont été mis en place à la hauteur du 5 chemin des Tunnels, du 10 rue des Allées, à l'angle du chemin du Couvent avec la rue des Jonquilles, et un peu plus au nord sur le même chemin du Couvent.

Les habitants peuvent jeter leurs sacs d'ordures dans les conteneurs en tout temps, tous les jours entre 6h et 22 heures. Les conteneurs contribuent aussi à une meilleure propreté des lieux. Pour la voirie, le ramassage mécanisé offre de nombreux avantages, notamment pour la santé du personnel, par la réduction de la pénibilité du ramassage.

Une évaluation du système, avec la collaboration des habitants, sera réalisée d'ici quelques mois. Le Service de la voirie (tél. 032 967 64 35) est à disposition des habitants du quartier pour examiner tout problème lié à ce nouveau mode de ramassage des ordures ménagères. /comm-réd

Rubrique Montagnes

Daniel Droz,
Sylvie Balmer,
Sélim Biedermann,
Sophie Bourquin,
Claire-Lise Droz,
Robert Nussbaum
montagnes@l'impartial.ch

HORLOGERIE

Les élèves de l'Ecole d'art revisitent la T-Touch de Tissot

Le Salon mondial de l'horlogerie et de la bijouterie s'est achevé jeudi à Bâle. Pour Tissot, outre la présentation de ses nouveautés, il a permis une collaboration avec l'Ecole d'art du Cifom.

DANIEL DROZ

«Il faut ouvrir l'horlogerie aux non-horlogers, comme la mode et l'architecture», clame François Thiébaud. «L'horlogerie n'est pas surfaite. Elle est de tradition. Elle développe la fierté, le savoir-faire, la découverte de l'autre, contrairement à certains autres domaines du luxe», poursuit le directeur général de Tissot.

L'ouverture, à l'occasion du Salon mondial de l'horlogerie et de la bijouterie, la marque loïcnoise l'a concrétisée avec l'Ecole

d'art du Cifom. Les élèves en bijouterie ont été appelés à redessiner à leur manière la fameuse T-Touch. Onze modèles ont été présentés mardi dernier à l'occasion de la journée neuchâteloise. Autorités cantonale et locale, ainsi que la direction de l'Ecole d'art étaient de la partie. Un jury désignera les meilleures réalisations et les lauréats seront connus au mois de mai.

L'ouverture, Tissot la concrétisera encore à l'automne. La société compte installer une salle d'exposition dans le grenier de l'immeuble historique de la rue des Tourelles. Datant de 1908, ce bâtiment est classé et figure dans l'inventaire de la candidature au Patrimoine mondial de l'Unesco. Il s'agira «de mettre en évidence des pièces historiques mais pas de concurrencer le Musée d'horlogerie du château des Monts ou le



BÂLE Les étudiants en bijouterie de l'Ecole d'art du Cifom ont présenté onze modèles revisités de la T-Touch. Ils ont été évalués. Mardi dernier, Tissot les a reçus sur son stand avec leurs professeurs. (CHRISTIAN GALLEY)

MIH», précise François Thiébaud. Tissot souhaite plutôt mettre en avant des modèles de portes ouvertes comme celles du patrimoine horloger, dont la première édition a eu lieu en novembre dernier.

Une rotation des pièces exposées est aussi envisagée. Par ailleurs, la société possède des archives en matière de communication qui méritent aussi d'être mises en lumière. «Il faudra qu'on vienne avec des idées, que ça soit pédagogique aussi», dit le directeur général.

La Foire? «Une vraie confirmation que Bâle est unique. Elle est devenue incontournable. Ça se fait avec professionnalisme et sans forfanterie.» Quant aux affaires, pour Tissot, elles vont bien. «Nous avons la même croissance que l'horlogerie suisse», confie François Thiébaud. La conjoncture? «Les choses peuvent vite changer. S'il apparaît qu'il y a un ralentissement, que les mauvaises nouvelles viennent des Etats-Unis, la baisse devrait être compensée par les pays

émergents. Nous le saurons à fin avril».

Outre des montres-bracelets pour dames et pour hommes, Tissot a notamment présenté à Bâle «sa boule de cristal», la Ball Watch. Son verre sphérique révèle un mouvement mécanique suisse sophistiqué. D'une taille plus que respectable, elle peut orner bureaux ou tables avec élégance. Les heures et les minutes s'égrènent au fil d'un compteur à la position 6 heures qui abrite une aiguille des secondes. /DAD

PUBLICITÉ



LA CHAUX-DE-FONDS

Le PRD se bat sur plusieurs fronts

«Les gens retiennent les extrêmes, il n'y a pas vraiment de centre», souligne Vanessa Beuchat, candidate au Conseil général. Le Parti radical de La Chaux-de-Fonds entend bien rester «le point de repère», comme est intitulé son tout-mémoire en vue des prochaines élections communales. En continuant de défendre les valeurs républicaines.

La campagne des radicaux se décline en onze thèmes. «C'est un programme équilibré, qui a des grandes valeurs», assure Eric Santschy, actuel conseiller général. Avec, en exergue, «un pavé»: l'économie. Le PRD souhaite vivement que de nouveaux contribuables viennent dans les Montagnes. «Le Conseil communal ne s'est pas suffisamment investi. Il est très important d'aller trouver ces gens. On doit arriver à récupérer ces cadres établis dans le Bas», insiste Sylvia Morel, conseillère générale candidate à l'exécutif pour la prochaine législature. Soutenir le commerce local et

encourager la rénovation des bâtiments locatifs tiennent aussi place dans le discours du Parti radical.

Un des sujets qui fâchent concerne l'école et la formation des jeunes. Premièrement, «des camps de ski doivent faire partie de l'école. Cela socialise les enfants», soutient Sylvia Morel. L'encadrement des enfants n'est non plus «pas acceptable», soulignant le fait que développer des cantines pour le repas de midi devient une nécessité. Par ailleurs, le PRD souhaite favoriser des stages en entreprises pour les jeunes en fin de scolarité obligatoire.

Outre le soutien au site mère-enfant de l'hôpital et au Transrun, il faut relever le ton porté à la culture et à l'environnement. «La culture est un peu malmenée, il faut changer cette image. On doit animer le centre-ville», soulève la candidate au Conseil communal. Perdre encore du cachet dans le domaine serait «un crime», n'hésite pas à dire Claude-André Moser. «Ce n'est



PARTI RADICAL De gauche à droite: René Curty, Vanessa Beuchat, Sylvia Morel, Vanessa Juillerat, Eric Santschy et Yves Strub. (SP)

pas seulement les musées, mais un tout. En plus avec la candidature au patrimoine de l'Unesco», relève son collègue de parti René Curty. «Même le Zap théâtre. Il faut soutenir ce genre d'endroits, appréciables et appréciés».

L'encouragement à l'utilisation d'énergies renouvelables

touche aussi les radicaux, «contrairement à ce que l'on avait pu dire», souffle Eric Santschy. «Tous les partis doivent s'en préoccuper», lance Sylvia Morel.

Le programme du PRD est donc bien garni. «Nous nous battons. On ne fait pas juste de la figuration!» /sbi

«... bâtir un avenir pour notre ville !»

ÉLECTIONS
DU CONSEIL
COMMUNAL

LIBERAL
Parti Libéral-PPN - La Chaux-de-Fonds

132-208070